



Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche
16 septembre 2018

La bonne nouvelle, c'est lui

Les biblistes font remarquer que la page de l'évangile de Marc que nous lisons aujourd'hui est au milieu et au cœur de son œuvre. La question que Jésus soulève donne le sens profond de sa mission. Il demande à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Quand on lit l'évangile de Marc, on apprend dès le début que Jésus est celui qui proclame une bonne nouvelle. Et cette bonne nouvelle, c'est que le Règne de Dieu est à notre portée. « Commencement de la bonne nouvelle touchant Jésus... Celui-ci proclamait en ces termes la bonne nouvelle : Le Royaume de Dieu est tout proche. » (Mc 1, 1 et 14) Mais le sens véritable de cette bonne nouvelle se révèle dans la personne même de Jésus. D'une certaine façon, la bonne nouvelle, c'est lui. Car Jésus n'est pas seulement quelqu'un que l'on écoute. C'est celui que l'on suit. Cela ressort clairement de l'évangile d'aujourd'hui : « Si quelqu'un veut venir à suite, qu'il se renonce et qu'il me suive. » (Mc 8, 34)

Marc revient à plusieurs reprises sur l'idée que les auditeurs de Jésus pouvaient se faire de lui. Pour certains, il est le Saint de Dieu que les démons redoutent. (Mc 1, 24) Pour ceux qui le connaissent mieux, il est le Fils bien-aimé de Dieu, comme le proclame la voix venue du ciel au moment de son baptême et de sa transfiguration. (Mc 1, 9 et suiv.; 9, 1 et suiv.) Jésus est non seulement celui que Dieu aime, mais c'est sa mission de proclamer l'amour de Dieu. Les croyants honorent encore Jésus par bien d'autres titres : Maître, Seigneur, Fils de David. Tout cela vient des intuitions de la foule qui a entendu Jésus proclamer avec

autorité une bonne nouvelle de miséricorde. Mais comment interpréter autant de voix? Jésus invite ses disciples à une réflexion critique. « Pour les gens, qui suis-je? » Élie? Mais Élie était sans pitié pour les impies. Jean Baptiste? Mais Jean Baptiste annonçait un jour de colère alors que Jésus proclame une année de pardon. Un prophète? Très certainement. C'est Jésus lui-même qui le dit. (Mc 6, 6) Mais qu'est-ce qui le distingue de tant d'autres prophètes?

Il reste un point à éclaircir qui, pour les juifs du temps, est la clef de tout le reste. C'est Pierre qui le dit : « Tu es le messie ». Mais que faut-il entendre par là? Dans l'opinion populaire, le messie était vu comme un roi triomphant. C'est ce que Jésus ne sera pas. Et il se montre sévère pour ceux de ses disciples qui le voient comme un chef de guerre. « Il les rabroua pour qu'ils ne parlent de lui à personne. »¹ Jésus est bien le messie, celui qui doit venir, mais un messie dans la ligne du serviteur fidèle et même souffrant, selon la proclamation du prophète Isaïe (Es 42 et suiv.). Jésus prévient ses disciples : « Le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir ». (Mc 8, 21) Il en est ainsi à cause de ses solidarités humaines. Il sera l'accueil et la voix des humbles, des pécheurs, des exclus. Mais son rayonnement ne sera pas moindre que celui d'Élie ou de Jean Baptiste. La proclamation de Jésus comme messie a lieu à Césarée, une ville païenne aux confins de la Galilée. Jésus sera plus que le messie attendu par les juifs comme libérateur politique. Le Royaume qu'il vient établir est à la mesure des espoirs communs à tous les peuples.

Paul-Eugène Chabot, msc

Référence :

¹ Traduction de E. Cuvillier, *L'évangile de Marc*, p. 164.

Pour vous, qui suis-je?

Seigneur Jésus,
toi que nous attendions,
fortifie en nous
le désir de marcher à ta suite.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 12.

